

Dispositif Inmaa

La chimie-parachimie en pole position

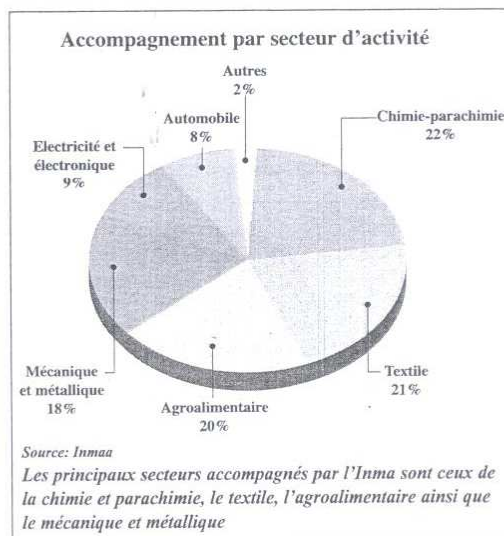
• Une moyenne d'amélioration de 35%

• Un programme sur 6 mois avec suivi

COMMENT booster la productivité en entreprise? C'est là tout l'enjeu du programme Inmaa (Initiative marocaine pour l'amélioration) initié par le ministère de l'Industrie et le cabinet McKinsey en juillet 2011. Cinq mois après le lancement de ce dispositif, mis en place pour encourager la transformation opérationnelle de 800 entreprises à l'horizon 2016 dans le cadre du plan Emergence industrielle, 46 entreprises étaient déjà inscrites. Aujourd'hui, elles sont au nombre de 142 avec 70% de PME dont 39% localisées en dehors de Casablanca (Fès, Meknès, Berrechid et bientôt Aga-

dir). Le programme Inmaa se décline en usine modèle située dans le parc industriel de la CFCIM, à Bouskoura. Inspirée de plusieurs autres usines créées en Europe par le cabinet McKinsey, sa 1^{re} ambition est la formation au lean manufacturing (tant au niveau théorique que pratique) pour une amélioration du rendement des entreprises. L'opération a pour objectif majeur la transformation de 100 entreprises par an, tous secteurs confondus, en enregistrant une hausse de 25% de productivité et une baisse de 20% des coûts unitaires ainsi qu'une réduction de 50% des délais de production. De plus, Inmaa souhaite transformer le top 800 des entreprises industrielles d'ici 2017.

L'Initiative vient en renfort aux côtés des programmes Imtiaz et Moussanada pour atteindre les objectifs du pôle Emergence de compétitivité des PME. Les principales ambitions du programme



résident en l'optimisation de la productivité et la réduction des coûts.

Au niveau sectoriel, la chimie et parachimie, le textile et l'agroalimentaire sont les plus présents avec 22% d'entreprises appartenant au 1^{er} secteur, 21% au textile et 20% à l'agroalimentaire.

En moins de 3 ans d'existence, l'Initiative a enregistré une moyenne d'amélioration de plus de 35%. En effet, un secteur aussi pointu que l'automobile enregistre un gain évalué entre 26 et 110% ou encore 18 à 40% pour l'agroalimentaire.

«Inmaa accompagne les entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 50 millions de DH. Toutefois, les sociétés importatrices enregistrant un chiffre d'affaires inférieur font également partie de notre cœur de cible», explique Rachida Maliki, directrice générale de

l'Initiative, qui a succédé à Redouane Benjamaa, 1^{er} DG du programme.

Pour un coût de 150.000 DH HT, les sociétés reçoivent une formation de 6 mois à raison de 2 jours par mois. 6 modules (théoriques et pratiques) sont ainsi dispensés initiant au lean diagnostic, la gestion de la performance, l'optimisation des coûts, la pérennisation...

A noter que le coût de la formation est subventionné par l'ANPME (via le

programme Moussanada) à hauteur de 60% pour les entreprises au chiffre d'affaires inférieur à 175 millions de DH.

Hicham Belmalih, directeur d'une usine de production de câbles électriques (Imacab), a rejoint l'Inmaa en 2012 avec pour objectif une augmentation de 30% de sa production. «Aujourd'hui, la production a augmenté de près de 60%», témoigne le dirigeant.

Aucune recette magique selon les organisateurs, seulement une action sur 3 dimensions: le système opérationnel, l'infrastructure du management et l'état d'esprit. □

Sanaa EDDAÏF